



LE BULLETIN CATHOLIQUE DU DIOCÈSE DE MONTAUBAN

Abonnement : ordinaire : 8 F.; — de soutien : 10 F.
au Secrétariat de l'Evêché de Montauban
— C. C. P. Toulouse 467.30 —
Direction : M. le Ch. Roumagnac, Evêché - Montauban (T.-et-G.)

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

QUATRIÈME LETTRE DE ROME.

Dimanche, 25 Octobre 1964.

Cette fois, il est bien certain que le Concile aura une quatrième Session. La troisième sera clôturée le 21 Novembre.

L'annonce en a été faite curieusement, comme d'une mauvaise solution à laquelle il a bien fallu se résoudre. Mais dès le début il paraissait impossible d'achever sérieusement cette fois les travaux entrepris.

Encore quatre semaines donc avec un copieux programme. Après le Schéma 13 qui est à l'étude pour deux semaines sans doute, il y aura la révision et le vote du chapitre sur la Sainte Vierge, du Schéma sur l'Œcuménisme, du décret sur la Fonction pastorale des Evêques, et les déclarations sur la liberté religieuse et les Juifs. Puis peut-être des textes nouveaux seront abordés. Nous venons de recevoir des fascicules sur la préparation au sacerdoce, le renouvellement de la vie religieuse, l'activité missionnaire de l'Eglise, l'éducation chrétienne.

Enfin, il est probable que la Session pourra se terminer par la Proclamation de la Constitution doctrinale sur l'Eglise et également par celle des décrets sur l'Œcuménisme et la Fonction pastorale des Evêques.

Les Prêtres.

La semaine s'est ouverte sur le renvoi à la Commission des propositions sur les Prêtres. On m'a écrit que

ce rejet avait surpris. Il était nécessaire et attendu cependant. Ce rejet s'explique par l'insuffisance théologique et spirituelle du texte que la Commission avait été contrainte de réduire successivement. Elle va maintenant pouvoir lui donner ampleur et doctrine pour la joie de tous.

L'Orient.

Le travail du Concile s'est porté ensuite sur un décret traitant des Eglises catholiques orientales accompagné de deux célébrations : l'une par un Melchite, l'Evêque de Saint-Jean-d'Acre; l'autre, une concélébration, par des Prêtres Roumains en exil.

Pour ma part, j'ai mieux senti à cette occasion ce que nous devons à l'Orient et combien nous sommes différents de lui.

Ce que nous lui devons : d'avoir gardé intacts et de nous livrer maintenant des éléments de théologie un peu oubliés : l'action du Saint-Esprit, le sens du mystère et de la communion dans l'Eglise, la collégialité de l'Episcopat,

et des rites que nous sommes heureux de reprendre : la concélébration, l'usage de langues usuelles dans la liturgie (au cours de la liturgie melchite en arabe dans Saint-Pierre, le français et l'anglais ont été également employés pour des oraisons et des bénédictions), le dialogue chanté et parlé avec le peuple, la communion sous les deux espèces.

Nos différences : elles nous sont apparues particulièrement dans la discussion et le vote de ce décret sur les Eglises Catholiques Orientales. Notre vote était déterminant pour préciser certains aspects de la structure patriarcale, les relations entre rites orientaux catholiques, la communication in sacris avec les orthodoxes; mais combien nous étions gênés pour l'émettre en conscience. Différence enfin dans cette rivalité des rites orientaux, tous catholiques, qui nous déconcertent; il reste que c'est par eux que peut se réaliser la reconstitution de l'union avec les orthodoxes et qu'ils ont été en bien des occasions la conscience œcuménique du Concile.

Le Schéma 13.

Le Schéma sur l'Eglise dans le monde contemporain, dit Schéma 13, était très attendu. Il est un des points principaux de ce Concile et la discussion un peu passionnée qu'il suscite montre l'intérêt unanime des Pères. Les demandes d'interventions sont très nombreuses.

Les Modérateurs, dit-on, les trient, et c'est sans doute à leur choix que nous avons dû d'entendre vendredi avant la clôture de la discussion générale, successivement, un Chinois, un Africain noir, un Suisse, un Argentin, un Indonésien, un Religieux enfin, pour ainsi dire la voix du monde entier. L'étude se poursuit maintenant chapitre après chapitre.

La discussion promet d'être longue mais portera de grands fruits. Elle suscite quantité de critiques constructives, de suggestions pour des plans différents, de considérations sur les besoins différents des civilisations et des cultures (l'Europe ou l'Asie et l'Afrique par exemple). La Commission va se trouver riche d'une abondante matière pour reprendre ses travaux pendant des semaines et des mois.

Selon le mot suggestif de l'Evêque de Namur : ce texte est un nouveau-né prématuré. Il faut le mettre en couveuse. Il faudra du temps pour élaborer ce texte, un an serait suffisant.

Le Pèlerinage vers le Ciel.

J'ai gardé pour la fin de ma lettre ce qui a été pour moi le climat de cette semaine, à l'approche de la Toussaint. Plusieurs éléments le composent.

L'un, doctrinal. Nous avons reçu, pour l'accepter par un vote définitif, un chapitre du Schéma sur l'Eglise consacré au Caractère eschatologique de l'Eglise en Pèlerinage et son union avec l'Eglise Céleste. J'ai relu ce beau texte qui, après révision, montre mieux et de façon plus développée la nature eschatologique de l'Eglise et l'aspect collectif, ecclésial et cosmique de notre existence. La fonction du Saint-Esprit s'y trouve soulignée en plusieurs passages. Le Jugement Dernier est exposé en reprenant les termes mêmes de l'Evangile.

« L'Eglise vers laquelle nous sommes tous appelés dans le Christ Jésus et dans laquelle par la grâce de Dieu nous acquérons la sainteté, ne sera consommée que dans la gloire céleste, lorsque adviendra le temps de la restauration universelle ». Ce sont les premiers mots de ce chapitre.

L'autre, actuel : la glorification des 22 Noirs, jeunes gens et jeunes hommes, martyrs pour la foi et les vertus chrétiennes en Ouganda il y a 80 ans.

Dimanche dernier, le Pape proclamait leur sainteté dans le rite très solennel de la canonisation. C'est au cours de cette cérémonie, qu'il a annoncé son voyage missionnaire en Inde. La veille, nous entendions une

Conférence sur la naissance et les développements de cette chrétienté, aujourd'hui la plus belle de l'Afrique. Et Jeudi enfin, j'assistais à un Oratorio composé en l'honneur des nouveaux Saints à partir d'éléments fournis par la Musique Ougandaise, écrit dans la langue même que parlaient les martyrs et chanté par des Africains. Une vraie chanson de geste, la passion des martyrs noirs. Cette audition a été pour moi très émouvante, tant par le beau texte, fort simple, dont nous avions la traduction que par la musique monophonique et polyphonique aux tonalités si différentes des nôtres mais profondément religieuses.

« *Ouvrez les portes, céleste Portier,
Laissez passer les glorieux.* »

(Accueil des Martyrs par Dieu).

C'est ainsi que cette quinzaine a été pour moi préparation à la Toussaint.

Nous nous retrouverons le 1^{er} Novembre dans la glorification des saints, des nouveaux et de ceux de jadis, des saints de chez nous et de tous ceux de toutes langues et de toutes races, que Dieu a accueillis dans sa gloire. Le 2 Novembre, nous mêlerons nos prières pour ceux qui attendent le bonheur éternel. Et puissions-nous puiser dans ces souvenirs et cette prière une ardeur nouvelle à poursuivre la sainteté à laquelle l'Esprit de Dieu nous sollicite.

Avec une quarantaine d'Evêques français, je profiterai des trois jours libres à la Toussaint pour faire une courte Retraite aux environs de Rome. Aidez-nous de vos prières.

† Louis DE COURRÈGES,
Evêque de Montauban.